

PRIS DE L'ABONNEMENT.
 Edition Quotidienne.
 De An. 3 Mois. 3 Mois. 3 Mois.
 POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$15.00 \$18.00 \$1.00
 POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$18.00 \$21.00 \$1.50
 Les abonnements se paient invariablyment d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIS DE L'ABONNEMENT.
 Edition Hebdomadaire.
 De An. 3 Mois. 3 Mois. 3 Mois.
 POUR LES ETATS-UNIS.....\$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
 POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$4.00 \$1.50 \$1.00
 Les abonnements se paient de 10c et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 FEVRIER 1901. Fondé le 1er Septembre 1827

NÉRÉE A L'OPERA.



Photo Niviera. **Mlle ALICE POSEY, REINE**



Photo Washburn. **Mlle JAY GRUNEWALD, Déesse de l'Honneur.**



Photo Niviera. **Mlle INEZ PITARD, Déesse de l'Honneur.**



Photo Moses. **Mlle LELIA MURPHY, Déesse de l'Honneur.**

Voyage de Nérée
 — DANS LA —
LUNE.
 —
BAL.
 —
Mlle ALICE POSEY, Reine.
Mlle Jay Grunewald, Inez Pitard, Lelia Murphy, Déesse de l'Honneur.
 —
 Nous voilà cette fois bel et bien, spontanément et de notre propre aveu, devenus les Adèles

et dévoués sujets de sa Majesté le Roi du Carnaval. Pas de protestations parmi nous contre un nouveau; nous en avons proclamé hautement la légitimité et nous avons arboré avec empressement son pavillon. Rex n'admet que des sujets de bonne volonté, aussi ne comorodit-il pas l'opposition. Pas d'Irlandais, pas de Berghers parmi nous. Nous lui avons donné volontairement un tel pouvoir que plus il en use et en abuse, plus nous sommes enchantés et reconnaissants.
 Ailleurs, à Paris par exemple, il y a une certaine période de l'année que l'on a dénommé le titre de greve des conseillers, durant laquelle tous les partis abdiquent.
 Nous venons d'entrer dans une période de ce genre à la Nouvelle-Orléans. Sachons en jouir et surtout en profiter.
 Nous venons de bien commencer, hier soir. Continuons de même et nous n'aurons pas à nous

repentir. La vie est courte, dit-on; le carnaval l'est bien davantage. Saïsons-le au passage et ne le lâchons déçorais que quand son heare fatale aura sonné, comme il arrive à toute chose en ce bas monde.
 Nous voilà jansément lancés sur une voie heareuse entre toutes. C'est Nérée qui nous sert de guide et ouvre la marche. Suivons-le hardiment, car c'est un des plus aimables boule-train que nous connaissions. Il vient de nous faire faire un tout petit voyage bien intéressant, un voyage dans la Lune, et ceux qui en reviennent n'oublieront jamais les jouissances qu'ils y ont éprouvées.
Nérée.
 On a dit, depuis longtemps et avec grande raison, que les voyages forment la jeunesse. On ne connaît bien, on ne peut apprécier à sa juste valeur le pays que l'on habite ou que l'on gouverne, en qualité de simple mortel, de monarque ou de dieu, qu'

quand on ou a vu et étudié d'autres, parce que c'est de la comparaison entre les différents nations, les différents climats et les différents domaines que naît tout bon jugement. Ça été là, de toute antiquité, l'avis des habitants de notre bouli-ronde; c'est aussi celui des habitants du Cielste Empire. De tout temps, les dieux ont été de grands voyageurs, non seulement en vue de s'instruire et de voir du pays, mais aussi par amour du changement; car ils étaient passablement inconstants, ces dieux d'autrefois, et nous avons bonne envie de croire que ceux d'aujourd'hui ne sont guères plus sédentaires, plus constants que ceux d'autrefois. Témoin Nérée, qui a voulu, hier, se payer la fantaisie d'un voyage dans la Lune, et plus ni moins que notre ami Cyrano de Bergerac — un poète empirique, fantaisique, bizarre s'il en fut jamais.
 Pauvre Cyrano! Il croyait avoir accompli une merveille; il

pensait avoir atteint l'apogée de la fantaisie; il s'imaginait que personnel, après lui, ne tenaient l'ascendant et s'usurperait de lui d'amer le pion. Il était loin de compte; il n'avait pas songé à Nérée qui, s'il lui prenait fantaisie de marcher sur ses bristées, pouvait lui jouer un assez vilain tour. C'est en effet un maître-homme que ce dieu là. Il a mille et une malices dans son sac, et dans l'art de faire sauter la coupe, de faire passer la mascuade et d'escamoter les personnes, il n'a pas son pareil.
 Il rendrait des points à C-u Robert Houdin et à l'illustre élève de celui-ci, Hoffmann, qui, récemment encore, se livrait à de merveilleuses prouesses sur les planches de nos théâtres américains.
 Tel est à peu près le Dieu qui, invisible, hier, toute la communauté néo-orléansaise à faire sa son auguste compagnie un voyage dans la lune, au nez et à la barbe de Cyrano de Bergerac

qui, du coup, se voyait odieusement distancé et battu à plat de costre.
PREMIER TABLEAU.
Départ de Nérée pour la Lune.
 Il va sans dire que les invités, attendant à un voyage eun me ils n'en avaient jamais eu, ni nous non plus, avaient envahi la salle de la rue Bourbon bien avant l'heure indiquée.
 Il était bien près de neuf heures quand le rideau s'est levé. Nérée était en scène dans un costume resplendissant comme il convient à un Dieu qui a la prétention d'être comme vous et nous. Sa perle, son diad, plus merveilleux encore par sa légèreté que par la richesse de ses ornements; il était traité par des papillons.
 Quoique a jamais assisté à l'ascension d'un ballon, sait quel saïssaient être produit sur la foule des spectateurs le cr'

céleste: "Lâchez tout!" Telle était l'émotion de toute la salle quand le char ailé a commencé à quitter notre humble terre pour s'enlever vers l'astre des nuits. Il est entré bien vite dans la région des nuages qui, par instants, l'envoûlaient et le rendaient presque invisible.
 Tout le monde sait que, à mesure que nous nous éloignons des objets, ils se rapetissent; en revanche, à mesure que nous nous en rapprochons, ils grandissent et grossissent. C'est exactement le phénomène qui s'est produit, hier, durant l'ascension. Peu à peu le globe lanâtre prenait des proportions étranges, proportions colossales, de telle sorte qu'un homme de l'abordage dans l'astre, ce dernier enveloppait toute la scène.
 C'est un nuage des applaudissements de toute la salle que Nérée est sorti de son char lumineux pour mettre le pied sur